

Le Jour, 1953
17 Avril 1953

LE DIALOGUE ANGLO-EGYPTIEN

L'accord anglo-égyptien se fera-t-il cette fois ? A travers les contradictions apparentes, tout paraît mûr pour qu'il se fasse. **La clé de la solution est dans le fait qu'il faut des délais et des modalités pour l'évacuation. On a donc le temps de voir venir.**

Mais l'évolution des pourparlers fut si déconcertante jusqu'ici qu'on ne veut plus croire à une issue heureuse. Pourtant, cette fois, les formes paraissent sauvées. L'amour-propre égyptien est ménagé de la façon la plus édifiante. Les Anglais, au dire des dépêches, négocient leur départ « sans lier ce départ à l'organisation collective de la défense » ; et les Egyptiens annoncent que seul le drapeau égyptien flottera sur la zone du Canal.

Nous ne nous embarrasserons pas de formes pour notre part. Nous nous dirons simplement que puisque, malgré les violences verbales de ces dernières semaines, les conversations reprennent, c'est que les difficultés majeures ont été aplanies.

Les questions d'amour-propre dans le climat du Proche-Orient et dans celui du Moyen-Orient ont pris des proportions incroyables. La procédure y passe le fond, de loin. Cela veut dire que les complexes du passé n'ont pas disparu et que les réalités du présent et les certitudes de l'avenir échappent encore aux gouvernants comme aux foules.

La puissance américaine, la solidarité au moins relative de l'Europe nouvelle, la menace russo-asiatique ont changé cependant la face du monde. Les politiques nationales et régionales que ne s'adaptent plus aux nécessités universelles deviennent puériles.

L'Egypte du général Néguib, la Syrie du général Chichakly pensent-elles pouvoir se défendre seules et fabriquer leurs propres armes ? Elles doivent, elles et les autres, recourir aux puissances de l'Occident si elles ne veulent pas dépendre de Moscou et de Pékin. **Toute la politique de défense de l'Orient, proche et moyen, est dans cette proposition élémentaire, et le reste est littérature.**

La génération qui nous suit trouvera la nôtre dure d'oreille et lente à comprendre. On ne se défend pas seul contre les forces de l'enfer. Et le temps est venu où il faut parler plusieurs langues si l'on ne veut pas languir dans la solitude.

Si l'accord anglo-égyptien se fait comme on doit l'espérer enfin, on rendra hommage à la logique et on annoncera aux nations que le bon sens n'est pas mort.